



Roblès

Prix littéraire  
Emmanuel-Roblès

FORCE MOTRICE



Agglopolys  
Communauté d'Agglomération de Blois



Roblès

Prix littéraire  
Emmanuel-Roblès

**LA SÉLECTION  
OFF 2010**

Choix de premiers romans  
remarqués lors de la présélection  
en vue du Prix Emmanuel-Roblès



# Edito

## **LIRE c'est un bonheur dont les bibliothécaires ne se privent pas....**

Le prix Emmanuel-Roblès est le point d'orgue d'une année de lectures, de découvertes, d'enthousiasme et d'échanges.

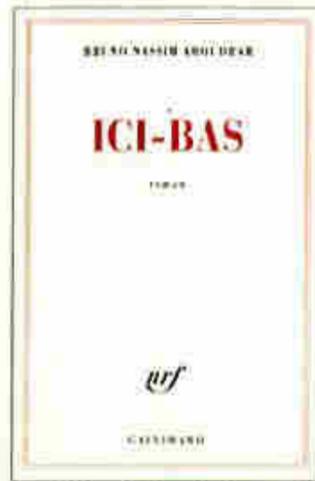
Pour les bibliothèques de Blois et l'agglomération tout entière, ce prix est une façon de soutenir la création littéraire tout au long de l'année, de faire circuler des livres, de donner l'envie de lire, de découvrir, de partager avec le public. Faire une sélection d'une poignée de premiers romans en vue d'un prix littéraire est un exercice passionnant mais difficile voire douloureux ; aussi nous avons voulu – au-delà des 5 romans de la sélection 2010 – vous donner envie de découvrir d'autres auteurs et de nouvelles écritures parmi la centaine de premiers romans lus depuis un an.

**... et qu'ils aiment partager !**

CB

## Ici-bas

Bruno-Nassim  
ABOUDRAR  
Gallimard



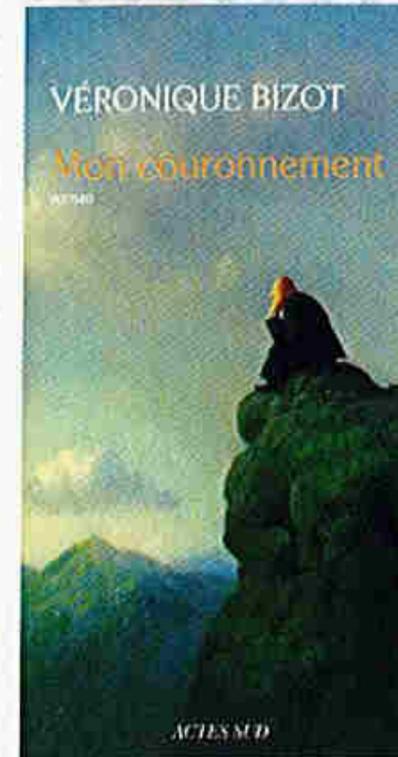
► Deux jeunes gens se rencontrent et s'aiment dans le Paris de 1954. Un demi-siècle plus tôt, rien ne prédestinait leurs deux lignées à se rejoindre à cette date et en ce lieu, mais les soubresauts du XXe siècle ont en grande partie décidé pour eux et pour leurs deux familles. La première est la famille Hunyadi. Ces juifs hongrois sont menacés par la politique exterminatrice nazie. Ils se séparent et se retrouvent ensuite à Paris. La famille d'Ali, quant à elle, vit au Maroc sous la violence et le mépris du protectorat français qui profane le cimetière du village pour creuser une route. C'est la musique qui l'amènera finalement jusqu'à Paris.

*L'Histoire, la grande, sous-tend tout ce roman et les personnages se retrouvent ballottés au gré des événements, donnant lieu à des descriptions superbes. Dans tous les sens du terme, le lecteur est invité à vivre pleinement l'histoire. Ici-bas est une saga familiale exigeante avec un style recherché et soutenu.*

# Que du bonheur !

## Mon couronnement

Véronique BIZOT  
Actes Sud



► Gilbert Kaplan, un scientifique à la retraite, se trouve confronté à la fin de sa vie à une gloire qu'il n'avait pas envisagée. Il est sur le point d'être honoré pour une découverte qu'il a faite il y a bien longtemps et qu'il a depuis oubliée. Fatigué et déboussolé par la cérémonie qui se prépare en son honneur, il préfère s'accrocher à la banalité de son quotidien, tout en exhumant par vagues des lambeaux de son passé familial. Sa seule protection face à ce monde extérieur qui s'invite dans sa vie sans son accord est sa femme de ménage, sa seule amie peut-être. *Ce premier roman court et déroutant est à la fois léger et grave. L'auteur sait nous transmettre avec finesse le trouble, voire l'inquiétude que ressent le vieil homme à l'annonce de cette reconnaissance tardive. Elle nous fait pénétrer dans son intimité et nous laisse entrevoir sa vision du monde tout en peignant avec justesse et humour l'absurdité de cette situation.*

## Murmures à Beyoğlu

David BORATAV  
Gallimard



Belle  
prouesse  
pour un  
premier  
roman !

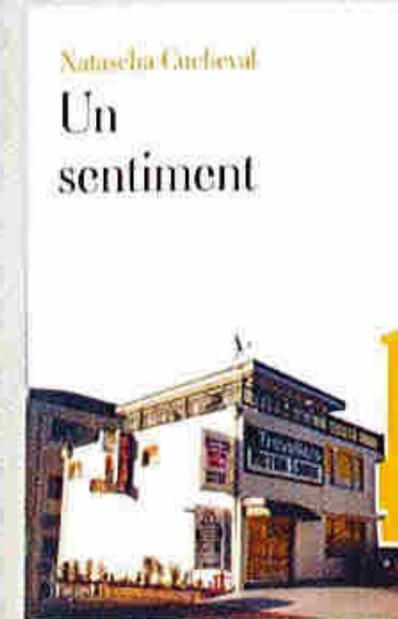
► Ce roman contient deux récits admirablement orchestrés et construits, mettant en parallèle deux narrations. D'une part, dans les années cinquante, un enfant du quartier de Beyoğlu à Istanbul dont la famille a toujours lutté d'une manière ou d'une autre contre le pouvoir en place. D'autre part, un homme d'aujourd'hui, cinquantenaire et chercheur dans un laboratoire londonien, qui part du jour au lendemain pour Istanbul, à la recherche d'un poème que sa mère a dû emmener avec elle lors de son retour au pays. Son père, un écrivain d'origine turque exilé à Paris, est mort en laissant derrière lui ce poème inédit.

*L'auteur fait preuve d'un étonnant sens de la narration, d'une belle maîtrise de la langue avec de nombreuses descriptions d'Istanbul, démontant tous les clichés sur cette ville. Ici, pas d'effet carte postale mais une réalité dépeinte avec le quotidien des Turcs soumis à la pauvreté, aux attentats, aux fanatismes, aux incessants tremblements de terre. Et la question de l'exil qui est au cœur de ce roman, amène également les personnages à repenser, au sein des grandes villes, leur rapport à l'autre, au sol, à la langue.*



## Un sentiment

Natascha CUCHEVAL  
Fayard



► Une jeune réalisatrice tourne un documentaire sur les vétérans du débarquement de Normandie et fait ainsi la connaissance d'un octogénaire qui lui fait promettre de lui rendre visite en Nouvelle-Zélande. Trois ans plus tard, à contre-cœur, elle tient parole et s'envole pour l'autre bout du monde où le vieillard ne semble attendre qu'elle. Au cours de ce séjour, leur relation va évoluer entre affrontements et moments d'apaisement. Lui se montre tel qu'il est, malade, irascible, radin et autoritaire, et chacune de ses paroles et ses manies heurte les sentiments de la jeune femme, qui se demande ce qu'elle est venue chercher auprès de ce vieil homme. Peu à peu elle s'affirme plus nettement face aux exigences de son hôte et rétablit l'équilibre dans leur relation.

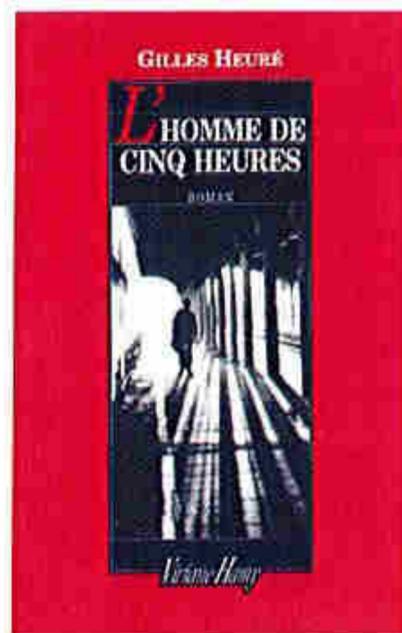
*L'originalité du sujet, le style simple mais efficace, la montée en puissance de la relation entre les deux protagonistes, autant d'atouts qui font que ce roman reste en mémoire comme un voyage insolite.*



## L'homme de cinq heures

Gilles HEURE

éd. Viviane Hamy



► Après avoir quitté la Bibliothèque nationale qui ferme ses portes à cinq heures du soir, Paul Béhaine est abordé par un inconnu qui prétend être Paul Valéry (mort en 1945 !) et soliloque à propos de la phrase célèbre « La marquise sortit à cinq heures ». Au cours d'une série de rendez-vous, celui que Paul appelle Monsieur V. l'entretient de sa passion pour cette heure entre chien et loup, à travers l'histoire de la peinture autant que de la littérature, passant aussi par la Première Guerre mondiale et l'insurrection de Budapest. Il lui fait même découvrir une confrérie des cinq-heuristes! Puis l'écrivain disparaît brutalement, et Paul se lance à sa recherche...

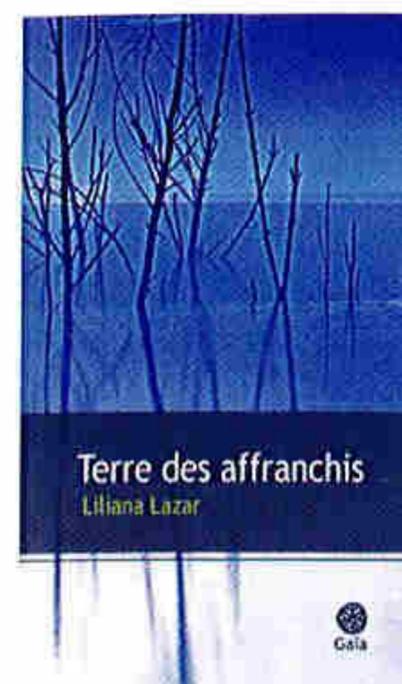
*Le thème est original, l'intrigue entraîne le lecteur jusqu'au bout de cette délicieuse promenade dans la littérature et la peinture.*

# A consommer sans modération !

## Terre des affranchis

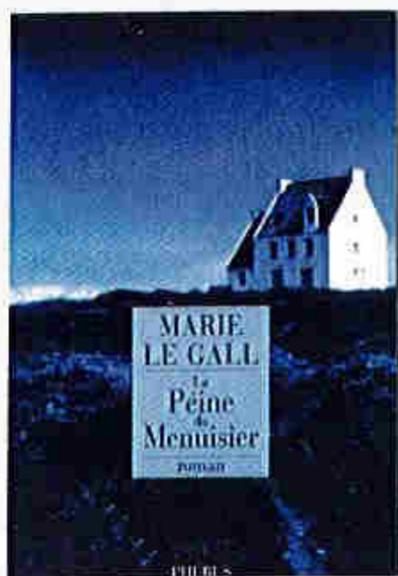
Liliana LAZAR

Gaïa



► Dans les années 1950, dans le nord de la Roumanie, la famille Luca vit recluse à la lisière du village de Slobozia. Le fils, Victor, aime se rendre sur les berges de La Fosse aux Lions, un lac perdu dans la forêt, que les vieilles croyances disent maléfique. Lui s'y sent protégé. Mais Victor commet un crime, et va devoir vivre caché dans la maison familiale pendant de longues années auprès de sa mère et sa sœur. Pour obtenir sa rédemption, à la demande du curé il va recopier inlassablement des livres interdits par le régime communiste, qui seront distribués clandestinement jusqu'à la chute de Ceausescu. La Roumanie communiste et athée fait brutalement place à une autre dictature, appuyée cette fois sur l'Eglise...

*L'auteur de ce conte pour adultes brouille les frontières du roman fantastique, du récit policier et du témoignage historique. Ce roman envoûtant convainc par sa sobriété, son ironie, le réalisme des protagonistes et l'ambivalence du personnage de Victor. La fin reste ouverte et non moralisatrice.*



## La peine du menuisier

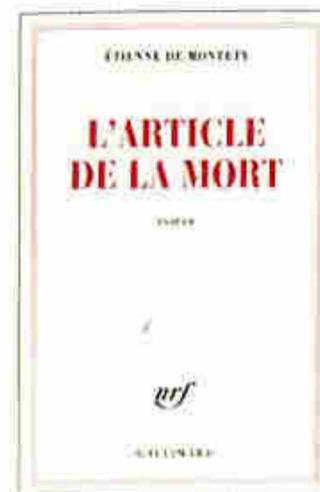
Marie LE GALL  
Phébus

► L'histoire se situe à Brest dans les années 1950. Le père de la narratrice est ouvrier à l'arsenal, menuisier à ses heures, et emplit l'espace familial d'une présence taciturne. La relation entre cet homme et sa fille reste marquée du sceau du silence, de l'impossibilité de se parler. Elle le nomme d'ailleurs « le menuisier » tout au long du roman. Ce n'est qu'après la mort de son père que la jeune femme, qui a alors 23 ans, entreprend de fouiller l'histoire de sa famille, ce qui la mènera à découvrir quel sombre mystère se cachait derrière le silence.

*La grande qualité de ce roman est de faire partager l'histoire de la narratrice à travers les interrogations et les incompréhensions qui l'accompagnent tout au long de son enfance et jusqu'à l'âge adulte dans des termes propres à ces différents âges. Les réponses ne viennent qu'à la fin, fruit de sa persévérance. Une sorte de fidélité à l'enfance et à ses intuitions.*

## L'article de la mort

Etienne de MONTETY  
Gallimard



► Un journaliste prépare à l'avance la nécrologie d'un héros humanitaire, Charles-Elie Sirmont, dont la vie lui semble un peu trop exemplaire. Ancien ministre, ancien ambassadeur, écrivain reconnu, figure incontournable de l'humanitaire, il compte parmi les personnalités les plus aimées des Français. Et s'il n'était qu'un imposteur? Cette question obsède Moreira, journaliste préposé aux nécrologies. Sirmont est un personnage plus complexe qu'il n'y paraît. Sa parole occupe une large part du roman en venant s'insérer sans cesse par de longs extraits de ses Mémoires. Comme toute autobiographie, elles ne disent rien de l'essentiel, et c'est ce qui pousse Moreira à poursuivre son enquête avec une persévérance obsessionnelle, jusqu'à découvrir le terrible secret de Sirmont...

*Avec ce roman, l'auteur porte un regard amusé et souvent acerbe sur un milieu qu'il connaît bien : celui du journalisme.*

# Passionnant !

## Mes illusions donnent sur la cour

Sacha SPERLING  
Fayard

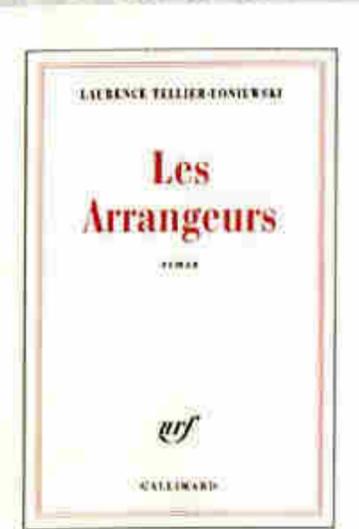


► Le récit désenchanté de l'année de ses quatorze ans par un jeune homme qui n'en a que dix-huit quand il écrit. Sacha évolue dans un milieu aisé où les soucis matériels n'existent pas ou si peu. Tout ce qu'il désire, il l'obtient de sa mère ou de son père, séparés. Mais devant l'indifférence de ses parents qui ne lui donnent pas la seule chose dont il ait réellement besoin - de l'amour et de l'attention - Sacha se raccroche comme il le peut à l'alcool, à la drogue et au sexe, trois dérivatifs qu'il pratique de façon quotidienne, machinale et désabusée.

*Un roman coup de poing, écrit au scalpel, qui montre l'effroyable solitude dans laquelle évoluent aujourd'hui certains jeunes de milieux très favorisés. Le style est brut, voire brutal, mais le roman sonne juste, comme un hommage en écho au Bonjour tristesse de Sagan. On attend le deuxième roman de ce très prometteur jeune homme.*

## Les arrangeurs

Laurence TELLIER-LONIEWSKI  
Gallimard



► Une bande d'enfants de huit à douze ans, dans une résidence BCBG de la banlieue ouest, jette un regard ironique et sans concession sur le monde et les adultes qui les entourent. En une série de courts chapitres qui se suivent de façon assez lâche, à la manière d'une chronique, on participe à la vie trépidante de la « Résidence », à ses querelles de voisinage, aux amours ancillaires ou extra-conjugales des parents, à la découverte du monde extérieur par les enfants (inénarrable épopée en banlieue à la recherche des « vrais pauvres »), aux fêtes et aux réjouissances... *C'est plein d'humour, parfois un peu rosse (le chapitre sur les mères est, à cet égard, un chef-d'œuvre), souvent très drôle, sans exclure une certaine tendresse.*

*Tout est léger, rien ne pèse, comme dans l'insouciance de la jeunesse.*

## Cadence

Stéphane VELUT

éd. Christian Bourgois



► Un roman qui pourrait être une nouvelle de Kafka. Une petite histoire parallèle à la grande, la naissance de deux abjections qui se croisent et s'ignorent, le nazisme à Munich en 1933 et l'enfer de l'atelier d'un peintre. L'enfer pour une petite fille censée incarner l'Allemagne nouvelle, commande du nouveau régime à un peintre obscur. L'œuvre de sa vie, non pour la gloire potentielle, mais pour la méthode appliquée au service de l'œuvre : l'enfant est déjà très proche des canons de la fillette allemande parfaite, mais lui ne veut que reproduire un modèle idéal. Elle va donc devenir un pantin à demeure, une fillette en carcan, torturée par son maître assisté sans retenue par la logeuse et l'ami prothésiste.

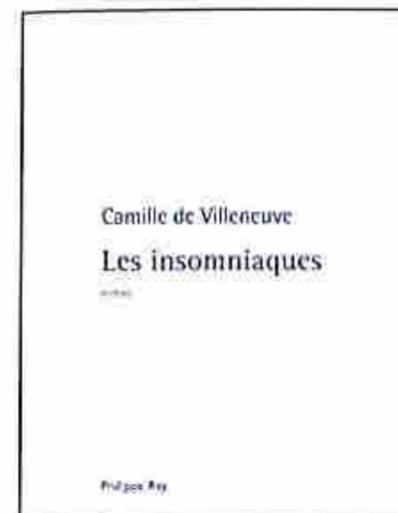
*On peut passer sur le procédé narratif classique, le narrateur rédigeant à la hâte ce carnet retrouvé des années après, et sa rédaction interrompue par son arrestation (?), pour dire que l'on est conquis par la précision stylistique quasi chirurgicale de l'auteur et surtout par l'histoire, la montée en puissance de l'horreur, sa progression toute logique, et que même si on est parfois tenté de poser le livre pour reprendre son souffle mais aussi pour y échapper, on reste captivé.*



## Les insomniaques

Camille de VILLENEUVE

éd. Philippe Rey



Un charme audacieux pour un premier roman !

► C'est une fresque familiale ambitieuse qui retrace en plus de 600 pages près de quarante ans de l'histoire de France à travers le destin d'une famille aristocratique, de la fin de la Seconde Guerre mondiale à la guerre d'Indochine, de mai 68 aux années sida...

Par petites touches, l'auteur raconte la fin d'une époque et d'une façon de vivre, l'évolution des mœurs et la fin des privilèges pour une certaine catégorie de la population. Avec la mort du patriarche qui intervient dès les premières pages, à la suite d'une chute de cheval, c'est un lent déclin qui s'amorce d'emblée pour la famille d'Argentières. Une famille sans amour, où l'on s'épie, on se juge sans cesse et où l'on se fréquente plus par obligation que par désir.

*L'auteur a entrepris un vaste projet d'écriture, avec beaucoup de personnages décrits, une grande richesse de thèmes abordés, une rigueur dans l'écriture au charme désuet, un classicisme assuré.*

